

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 25

Artikel: Nouvelles à la main
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entièrement faites de vitres, afin de faciliter l'observation: les sièges sont disposés de telle sorte que les voyageurs soient toujours assis de niveau en montant ou en descendant les pentes.

Ceux de nos lecteurs qui ont escaladé le Righi ou le Pilate savent que la sécurité des lignes de cette espèce est pour ainsi dire parfaite. Le principe suivi ici est celui de l'indépendance complète des deux véhicules: la machine pousse le wagon dans l'ascension et le précède dans la descente, sans être accouplée à lui; et chaque voiture est munie de deux fois plus de freins qu'il n'en serait nécessaire pour l'arrêter court.

En une heure et demie on arrive de Manitou au sommet, après avoir traversé successivement toutes les zones climatiques; souvent on quitte la coquette gare de départ par une température quasi saharienne pour se trouver surpris, soixante minutes plus tard, par une tempête de neige. La même diversité se rencontre dans la flore luxuriante qui s'étage sur la montagne: en bas, ce sont les cactus nains des plaines, caractéristiques des sols chauds et arides: lorsque vous atteignez la région des pâturages vous pouvez cueillir à la brassée, la pâquerette, la gentiane, chère aux alpinistes, côte à côte avec les brillants spécimens des Rocheuses, où la flore est très variée, et étonnamment vivace: même au-dessus de quatre mille mètres, la moindre plaque de verdure égarée dans ces régions dénudées est émaillée de petites fleurs reproduisant souvent, en miniature pour ainsi dire, les espèces des altitudes inférieures.

Le sommet de Pike's Peak constitue un plateau de plusieurs hectares, à peu près plat, mais littéralement couvert de rochers aux formes géométriques; la plupart sont des cubes réguliers et l'on croirait vraiment voir la scène de quelque travail gigantesque entrepris par des Titans et resté inachevé.

Outre la station, il existe là un petit hôtel et une station météorologique du gouvernement. Un bureau de la Western Union Co, le plus haut poste télégraphique du monde, met l'hôtel en communication avec Manitou.

En résumé, l'ascension de Pike's Peak est une excursion charmante, d'autant plus que les jours nébuleux ou à clarté douteuse sont, dans cet heureux pays, des exceptions bien rares; l'air, pendant tous les mois



Sur le chemin du pic de Pike.

d'été, et bien avant en automne, est d'une pureté idéale. Les risques de désappointement sont donc minimes, ce qui est bien à considérer si l'on songe que le trajet aller et retour coûte vingt-cinq francs par personne.



NOUVELLES A LA MAIN

Scène d'hôtel:

Un voyageur monte dans sa chambre priant le garçon de le réveiller pour qu'il puisse prendre le premier train.

Le lendemain matin, le voyageur est réveillé par des coups redoublés frappés à sa porte.

— Qu'est-ce? s'écrie-t-il.

— C'est-y vous, monsieur, qui devez prendre l'express de cinq heures vingt-cinq?

— Oui.

— Eh bien! vous pouvez dormir tranquille; le train est parti.

* * *

Crétinot, qui s'absente du logis, a la bonne pensée de ne pas laisser longtemps se morfondre sur son palier les amis qui viendraient le voir.

Il écrit donc sur la porte:

« Je n'y suis pas ».

Ses courses faites, il escalade son cinquième et s'apprête à rentrer chez lui quand l'inscription frappe ses regards.

— Allons, bon! s'écrie-t-il.

Et il redescend piteusement l'escalier.

* * *

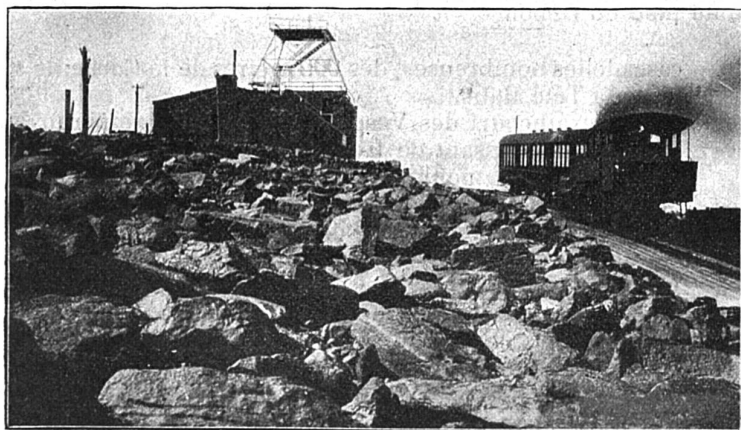
Gontran, qui est en visite chez son vieil oncle, jette les yeux sur la pendule et s'écrie tout-à-coup:

— Ah! mon Dieu! comme il est tard!... Il faut que je me sauve.

— Tu as bien le temps, fait son oncle; tu sais bien que j'avance!

Gontran, vivement, d'un ton insinuant:

— Alors, mon bon oncle, avancez-moi donc une vingtaine de louis!



Gare au sommet du pic de Pike
(4716 mètres au-dessus du niveau de la mer).